

L'HÉRÉDITÉ TÉRATOLOGIQUE

Elle peut être similaire ou dissemblable.

Hérédité similaire. — Il y a des familles où l'on rencontre de nombreux cas de malformations congénitales; des femmes ont mis au monde plusieurs anencéphales, plusieurs cyclopes⁽¹⁾. On a vu plusieurs nains dans une même famille (I. G. Saint-Hilaire)⁽²⁾ ou plusieurs géants. Le bec-de-lièvre a été noté par Hutchinson sur 10 membres d'une famille de 20 personnes⁽³⁾. J'énumérerai seulement, d'après Féré, l'hérédité de l'apophyse lémurienne, coïncidant ordinairement avec un arrêt de développement plus ou moins marqué du maxillaire inférieur, l'implantation vicieuse et la caducité des dents⁽⁴⁾. Sont encore héréditaires les anomalies dentaires⁽⁵⁾, celles de la voûte palatine, fréquemment ogivale; — certaines affections congénitales de l'œil, rétinite pigmentaire, cataracte congénitale dans six générations (Fromaget), aniridie bilatérale (Pflüger), coloboma de l'iris⁽⁶⁾, asymétrie chromatique de l'iris, coïncidant souvent avec l'asymétrie de la pupille et la déviation de celle-ci en haut et en dedans (corectopie)⁽⁷⁾, microphthalmie⁽⁸⁾, — anomalies du frein de la langue, filet⁽⁹⁾.

On a noté encore l'hérédité des kystes de la fente inter-maxillaire⁽¹⁰⁾, des fistules congénitales du pavillon de l'oreille, des fistules branchiales du cou⁽¹¹⁾, des appendices congénitaux de la région auriculaire et du cou⁽¹²⁾, d'une fissure congénitale de la face⁽¹³⁾, — des hernies inguinales ou ombilicales par laxité congénitale des orifices (Marc), — du *spina bifida* apparent⁽¹⁴⁾ ou plus souvent masqué par l'hypertrichose de

(1) L. BLANC, Les anomalies chez l'homme et les mammifères, 1895.

(2) GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation, 1855.

(3) J. HUTCHINSON, A course of lectures of the laws of inheritance in relation to disease. *Med. press. and circular*, 1881.

(4) CH. FÉRÉ, *Les épilepsies et les épileptiques*, 1890. — *La famille névropathique*, 1894. — Dans ce dernier ouvrage, que je suis pas à pas dans ce chapitre, se trouvent réunis tous les renseignements désirables sur l'hérédité tératologique.

(5) MAGITOT, art. DENT. *Dict. encycl. des sciences médicales*, 1882.

(6) SEDGWICK, On sexual limitation in hereditary diseases. *British and foreign med. chir. Review*, 1861.

(7) CH. FÉRÉ, Stigmate iridien. *Progrès médical*, 1886, p. 802.

(8) NUNNELEY, Congenital malformation of the eye in three children in one family. *The Lancet*, 1861.

(9) MIGNOT, Note sur un cas de filet par hérédité. *Gazette hebdom. de méd. et de chir.*, 1868.

(10) LANNELONGUE et MÉNARD, Affections congénitales, 1891.

(11) GORRON, Des fistules branchiales. *Thèse de Bordeaux*, 1888.

(12) REVERDIN et A. MAYOR, Appendices congénitaux de la région auriculaire et du cou. *Rev. méd. de la Suisse romande*, 1887.

(13) STAVELEY, Case of rare malformation of face, etc. *The Lancet*, 1891.

(14) BUTLER SMYTHE, Three cases of spina bifida occurring in the same family. *The Lancet*, 1889.

la région rachidienne⁽¹⁾, des déviations de la colonne vertébrale, surtout la scoliose et la cyphose⁽²⁾, — de l'ectrodactylie⁽³⁾, de la brachydactylie⁽⁴⁾ et de la déformation du petit doigt en crochet, de l'absence d'une ou plusieurs phalanges, des doigts palmés, de la polydactylie (24 membres sur 80 en étaient atteints dans une famille citée par Cl. Lucas), du martèlement des orteils par longueur excessive de l'orteil, du pied bot et de la main bote, d'une laxité articulaire qui explique l'aptitude à contracter des entorses si remarquables dans certaines familles, et des luxations congénitales de la hanche⁽⁵⁾.

Le gigantisme, qui coïncide avec l'acromégalie (Dana, Brissaud), — les mamelles surnuméraires⁽⁶⁾, certaines anomalies des organes génitaux : hypospadias⁽⁷⁾, ectopie testiculaire⁽⁸⁾, pseudo-hermaphrodisme, absence de l'utérus et des ovaires chez trois sœurs (Squarey), — l'obésité et particulièrement l'obésité juvénile, les lipomes multiples et symétriques⁽⁹⁾, — les anomalies du système vasculaire, malformations du cœur (maladie de Henri Roger), fragilité des capillaires (hémophilie), maladies des artères, varices et varicocèles, — les exostoses épiphysaires⁽¹⁰⁾, — les anomalies de la peau : productions cornées⁽¹¹⁾, taches pigmentaires et érectiles, albinisme, alopecie congénitale⁽¹²⁾, canitie précoce⁽¹³⁾, absence de poils chez l'homme et hypertrichie chez la femme, développement insuffisant et minceur quasi-fœtale des ongles⁽¹⁴⁾, l'ichthyose (dans quatre et même six générations successives), sont encore des anomalies de l'embryogenèse qui peuvent être héréditaires.

Il convient de citer encore l'hérédité des anomalies de la fécondation, des grossesses gémeillaires (la gémeillarité peut être transmise aussi bien par les hommes que par les femmes)⁽¹⁵⁾, des anomalies de la gestation (accouchement prématuré spontané dans quatre générations successives)⁽¹⁶⁾.

La *gémeillarité* se voit certainement avec une fréquence particulière

(1) CH. FÉRÉ, La queue des faunes et la queue des satyres. *Nouv. iconographie de la Salpêtrière*, 1890.

(2) BOUVIER et PIERRE BOULAND, art. DÉVIATION DU RACHIS. *Dict. encycl. des sc. méd.*

(3) BILLOT, *Rec. de mém. de méd. milit.*, 1882. — DRUILLET, Thèse, 1886. — PARKER et ROBERTSON, *Trans. of the clinical Society of London*, 1887. — ROUXEAU, *Gazette méd. de Nantes*, 1889-1890. — BÉDART, *Comptes rendus de la Société de biol.*, 1892.

(4) DERODE, De la brachydactylie. *Thèse de Lille*, 1888.

(5) NICATI, *Bull. de la Soc. méd. de la Suisse romande*, 1872, VI, p. 128.

(6) BLANCHARD, *Bull. de la Soc. anthrop.*, 1885, p. 226, et 1886, p. 485.

(7) LUGARD, *The Lancet*, 1884, t. I, p. 705.

(8) BERCHON, *Comptes rendus de la Soc. de biol.*, 1861, 5^e série, t. III, p. 256.

(9) STEPH. MACKENZIE, *Trans. of the clin. Soc. of London*, 1885, t. XVIII, p. 551. — DUDON, *Bordeaux médical*, 1874, t. III, p. 218.

(10) GIBNEY, *Amer. Journ. of med. sc.*, 1876, n. série, LXXII, p. 75.

(11) L. GUINARD, Précis de tératologie, 1895, p. 148.

(12) SEDGWICK, On the influence of the sex in hereditary diseases. *British and for. med. chir. Review*, 1861.

(13) GODLEE, Hereditary white patch of hair. *Med. Times and Gaz.*, 1884.

(14) THURNAM, *Med. chir. Trans.*, 1848, XXI, p. 71.

(15) A. MASSON, Hérédité des grossesses gémeillaires. *Gaz. obst. et gyn. de Paris*, 1876.

(16) BERTHERAND, Hérédité de l'accouchement prématuré spontané. *Gaz. méd. de l'Algérie*, 1872.

dans certaines familles; on peut la considérer comme héréditaire; c'est souvent dans les familles névropathiques. D'ailleurs Féré a noté que les troubles névropathiques sont très prédominants dans la pathologie des jumeaux. On a observé chez eux les mêmes troubles survenant au même âge, et aussi des anomalies morphologiques très analogues. Les troubles fonctionnels peuvent ne pas être proportionnels à l'importance des malformations physiques; pourtant Féré cite deux jumeaux épileptiques, dont l'un, qui n'a que des malformations insignifiantes, a été atteint d'épilepsie cinq ans plus tard que l'autre qui a des anomalies beaucoup plus marquées (*Soc. de biologie*, 1894). Féré a aussi observé une famille où en trois générations il y a eu quatre cas de gemelliparité, où tous les jumeaux et les jumeaux seuls sont atteints d'affections névropathiques et où plusieurs des membres non jumeaux ont succombé à une affection prétendue cancéreuse.

On sait combien il est fréquent d'observer plusieurs malformations chez un même sujet. Certaines *combinaisons d'anomalies* peuvent se transmettre par hérédité: ectrodactylie, avec bec-de-lièvre et ectropion (Picard), division du voile du palais et anomalies dentaires (Allan Jamieson).

La plupart des malformations énumérées ci-dessus se rencontrent dans des familles où existent des maladies du système nerveux et chez des individus porteurs de tares névropathiques ou psychopathiques. Nous y reviendrons à propos de l'hérédité nerveuse.

Hérédité tératologique dissemblable. — Ollivier avait observé une fille hémimèle dont le père était paralytique ⁽¹⁾.

Féré ⁽²⁾ cite un père ataxique syphilitique, avec voûte palatine ogivale, luette bifide, apophyses lémurienne volumineuses, implantation vicieuse des dents, tumeur fibro-cartilagineuse congénitale en avant du tragus et double hernie inguinale, — dont le frère avait un bec-de-lièvre. — Cet homme a eu deux fils: l'un avec asymétrie cranio-faciale, asymétrie chromatique de l'iris, déviation des pupilles en haut et en dedans, absence d'hélix aux deux oreilles, voûte palatine ogivale, implantation vicieuse des dents de la mâchoire supérieure qui est dépassée en avant par l'inférieure; large tache pigmentaire brune et velue sur la partie antérieure de la poitrine; — le second fils a eu des convulsions pendant la première dentition et est cryptorchide à gauche.

Voici une femme hystérique qui porte diverses taches pigmentaires velues, a la voûte palatine ogivale et un sillon médian profond sur la langue, deux orteils palmés aux deux pieds, avorte une première fois d'un enfant difforme, en a un second atteint de cyanose congénitale et de hernie ombilicale qui succombe à dix-huit mois, et en outre deux filles dont l'aînée a un bec-de-lièvre, l'hélix déplié aux deux oreilles, aux pieds les mêmes orteils palmés que sa mère; la cadette a une asymétrie chromatique

⁽¹⁾ OLLIVIER, Sur la pathogénie des vices de conformation. *Bull. de la Soc. d'anthrop.*, 1878.

⁽²⁾ FÉRÉ, L'hérédité névropathique, p. 215 et sq.

de l'iris, un léger degré d'épicanthus et plusieurs taches pigmentaires dans la région dorsale.

On pourrait trouver, si l'on y regardait de près, un grand nombre de familles névropathiques, dans lesquelles l'hérédité des malformations est attestée par de nombreuses tares dissemblables. D'ailleurs la syphilis héréditaire peut également être une cause de malformations combinées; et aussi la fécondation pendant l'ivresse, la disproportion d'âge entre les conjoints, etc.

HÉRÉDITÉ DES DYSTROPHIES ÉLÉMENTAIRES ET PRÉDISPOSITIONS MORBIDES ORGANIQUES

Les prédispositions morbides héréditaires peuvent être léguées aux enfants soit par leurs aïeux, soit par leurs ascendants immédiats.

Les surnoms, qui dans l'antiquité étaient devenus des noms de famille, étaient tirés souvent d'infirmités héréditaires, généralement des *nævi materni*; — les Pisons, les Cicérons, les Lentulus avaient héréditairement qui un pois, ou une lentille. Dans les temps modernes, la famille des Pappenheim était connue par la persistance, sur le front, d'une marque comparée à des épées en croix (?).

Mais ce qui nous intéresse plus, c'est l'hérédité d'états pathologiques vrais, comme l'hémophilie, la folie, la goutte. Nous verrons plus tard, à propos des diathèses, que leurs manifestations se transforment en passant d'une génération à l'autre: « Tel descendant d'un goutteux devient asthmatique, tel autre souffre de la migraine, d'hémorroïdes ou de dyspepsie, tel autre a de l'eczéma chronique; tous ont hérité d'une prédisposition commune, qui, en raison de circonstances indéterminées, a provoqué chez chacun d'eux des manifestations de nature différente » (Hallopeau).

Certaines *races* paraissent particulièrement aptes à contracter certaines maladies. Suivant A. Bordier ⁽¹⁾, les nègres sont prédisposés au tétanos, au trismus des nouveau-nés, à l'aïnhum, à la maladie du sommeil, à l'éléphantiasis, à la lèpre, à la tuberculose; les Malais, au bérubéri. Les Polynésiens sont décimés par la phthisie. En Europe, la race anglo-saxonne paraît avoir une réceptivité spéciale à la scarlatine, à la suette, au typhus. « On dit que les Israélites étaient indemnes de la peste. La race juive a réellement une pathologie à elle au point de vue du système nerveux. La maladie « du Juif errant », décrite par Henry Meige (Thèse de Paris, 1895) sous l'inspiration de Charcot, est une maladie propre à une grande famille ou plus exactement une maladie de race ⁽²⁾. »

Les manifestations d'une maladie générale ou infectieuse semblent se

⁽¹⁾ BORDIER, Géographie médicale, 1884.

⁽²⁾ P. LOXDE, Maladies familiales du système nerveux. *Thèse de Paris*, 1895.